

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°354

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 28 novembre 2010**  
**1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent.**

## **Une bien curieuse prière.-**

« Mon Dieu, donnez-moi l'intelligence pour aimer et l'amour pour comprendre ! »

A première vue : curieuse prière en effet ! Tellement curieuse que, lorsque M. Roland Maisonneuve, professeur de philosophie dans un lycée du département de l'Ain l'entendit pour la première fois, il en resta perplexe... D'autant qu'elle lui avait été révélée par une vieille femme ignorante et inculte qui prétendait l'avoir entendue de la Vierge Marie !... Mamma Rosa, la voyante de San Damiano, venait en effet de lui dire que c'était la Sainte Vierge qui lui avait appris cette « nouvelle prière » !...

Il ne put que lui répondre : « Mais non ! Vous devez vous tromper Rosa. C'est le contraire qu'elle a dû vous dire : donnez-moi l'intelligence pour comprendre et l'amour pour aimer ! » Cela semblait bien plus logique en effet. Mamma Rosa lui dit alors qu'elle le demanderait à la Sainte Vierge. Et très peu de temps après elle revint sur le sujet en déclarant à l'incrédule familier de la maison : « J'ai demandé à la Sainte Vierge : elle m'a dit que c'était bien ça et que je ne m'étais pas trompée. »

Parmi les nombreux enquêteurs qui ont rencontré et interrogé Mamma Rosa – Mgr Lefebvre en était un et le Père Barrielle aussi – il y avait un théologien capucin qui avait longuement étudié les messages. Il s'exclama : « C'est extraordinaire ! On dirait du St Augustin » !

C'est tout à fait exact. St Augustin a effectivement écrit : « Donnez-moi quelqu'un qui aime et il comprendra ce que je dis » ! Curieux, non ? On en trouve l'explication détaillée dans un ouvrage du RP Kergoustin, « Montfortain » - (« Vers un Ciel plus beau » - 1939 - Librairie Mariale - 44160 - Pontchâteau) : « Tout acte de charité parfaite, en augmentant la grâce sanctifiante, rend l'âme plus pure ; en la purifiant, il chasse les ténèbres de l'esprit ; les ténèbres disparaissant, les lumières de la foi arrivent à l'âme, plus vives et plus éclatantes et l'âme peut pénétrer plus facilement dans les mystères de la religion. »

Comment l'ignorante Mamma Rosa aurait-elle pu assimiler toutes ces vérités !..... Comment aurait-elle donc pu inventer cette « curieuse prière » !....

- **Un car pour San Damiano partira de Lyon, le 31 décembre pour effectuer le passage de 2010 à 2011 en prières. Retour le dimanche 2 janvier dans la soirée. Pour tous renseignements : Tél. 04.26.28.22.36 – Portable : 06.33.35.25.00) Il ne reste plus qu'une dizaine de places.**

## **La brèche est ouverte.-**

Qu'on le veuille ou non, une brèche dans la morale sexuelle vient d'être ouverte. Et elle l'a été par le pape ! On peut toujours ergoter sur le moindre mal et sa tolérance : un moindre mal reste un mal. Le « Robert » définit ainsi la brèche : « Ouverture dans une enceinte fortifiée ». Depuis le Concile, l'Eglise n'est déjà plus une « enceinte fortifiée » : la brèche ainsi ouverte n'en est que plus effroyable !

Que l'on se souvienne des nombreuses brèches ouvertes dans les textes conciliaires de Vatican II, l'abbé Ratzinger étant alors aux manettes ! Ce n'était que de petites brèches, présentées comme anodines, insignifiantes, sans conséquences. De simples tolérances... Mais Dieu qu'il y en eut des brèches !

Par exemple, l'article 36 de la « Constitution sur la Liturgie » édictait : « L'usage de la langue latine sera conservé dans les rites latins ». Et l'article 54 : « On veillera à ce que les fidèles puissent dire et chanter ensemble en langue latine aussi les parties de l'ordinaire de la messe qui leur reviennent. » C'était net et clairement exprimé. Mais, dans l'article 36 on découvre une petite brèche : « (...) L'emploi de la langue du pays peut être souvent très utile pour le peuple ; on pourra donc lui accorder une plus large place (...) » On sait ce qui s'est passé !...Le Latin a aussitôt été remplacé par les « langues du pays » et même les dialectes régionaux. Même chose pour le Grégorien : « L'Eglise reconnaît dans le chant grégorien le chant propre de la liturgie romaine ; c'est donc lui qui, dans les actions liturgiques, doit occuper la première place. » (Constitution sur la Liturgie n° 116)... mais dans le n° 118 qui suit ... « Le chant religieux populaire sera intelligemment favorisé ». Ça nous a valu les guitares électriques, les batteries, les rythmes bruyants, les battements de mains et les extravagances les plus inattendues ! Voyons aussi l'Instruction « Memoriale Domini » du 29 mai 1969 ! On y lit : « (...) Le Souverain Pontife n'a pas pensé devoir changer la façon traditionnelle de distribuer la Sainte Communion aux fidèles (...) (C'est-à dire à genoux et sur la langue). Aussi le Saint Siège exhorte-t-il vivement les évêques et les prêtres à respecter la loi toujours en vigueur qui se trouve confirmée de nouveau (...) Mais, dans le même texte, un peu plus bas, on peut lire : « Mais là où s'est déjà introduit un usage différent – celui de déposer la Sainte Communion dans la main – (et donc en totale désobéissance !) – (...) » les Conférences épiscopales pourront « avoir la charge de peser avec soin ces circonstances particulières .... » Une autre brèche était ainsi ouverte .... Et la communion est toujours actuellement déposée dans la main, sans aucun signe de respect, à peu près partout...quand ça n'est pas rendu obligatoire ! Tel est le rôle d'une brèche ! Celle que Ratzinger vient d'ouvrir, concernant le préservatif, aura des conséquences catastrophiques !

Je me souviens d'un repas que nous avons pris, Jean Ousset, quelques amis de l'Office et moi-même, à Lyon, au restaurant de l'Ecole des Ingénieurs. C'était en 1968. Nous avons longuement débattu, au cours de ce repas, sur l'Encyclique que Paul VI s'appropriait à publier sur la régulation des naissances. Nous étions dans le domaine de nos compétences de laïcs, concernés par le mariage et la régulation des naissances. Nous étions dans l'expectative et nous redoutions que le pape ouvre une brèche dans la doctrine catholique. Et j'entends encore Jean Ousset s'exclamer « C'est impossible ! Le pape ne peut pas saper la doctrine de l'Eglise !... Si cela était, Dieu lui donnerait la mort aussitôt ! » ! Eh bien Benoît XVI l'a fait.... Et il n'est pas mort !...

### **Un rappel lancinant !**

La nouvelle incartade de Benoît XVI devrait nous ramener à certaines déclarations de Mgr Lefebvre, déclarations qui restent, de façon bien incompréhensible, hors du champ des préoccupations des fidèles... et de leurs pasteurs. Nous sommes nombreux à vouloir savoir si le commandant de bord est entre de bonnes mains. En 1986, Mgr Lefebvre déclarait :

**« Il est possible que nous soyons dans l'obligation de croire que ce pape n'est pas pape. Je ne veux pas encore le dire de manière solennelle et formelle, mais il semble bien, à première vue, qu'il soit impossible qu'un pape soit hérétique publiquement et formellement. (...) Peut-il, en même temps être hérétique publiquement et quasiment apostasier ? Voilà un problème qui ne me concerne pas seulement moi, mais qui vous concerne tous. (...) »** (« Fidelliter n° 51 – mai-juin 1986)

Je conçois parfaitement que, surtout depuis que la Fraternité participe à des discussions avec les émissaires d'un pape... qui n'est peut-être pas pape, il lui soit extrêmement difficile d'approfondir cette question et d'y répondre clairement. Monseigneur semblait prêt à y répondre. Mais nous avons droit à une réponse. Relisons bien ce qu'il disait : « **Je ne veux pas encore le dire d'une manière solennelle et formelle.** » « **Je ne veux pas encore le dire !** » ! Pas encore ! Pas tout de suite ! Nous étions en 1986 ! Et depuis... **« Rome n'a pas changé, sinon en pire. Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie »** (Lettre manuscrite personnelle de Mgr Lefebvre du 10 juin 1988 en la fête du Sacré-Cœur)

## **Alors : sommes-nous « dans l'obligation de croire que ce pape n'est pas pape » ?**

Ma fidélité, que je garde intacte à la Fraternité St Pie X, malgré les épreuves douloureuses qu'elle m'impose, m'amène à poser **publiquement** cette question à SE Mgr Fellay, son Supérieur Général. Je la pose parce que Mgr Lefebvre a dit que « ce problème nous concernait tous ». J'ose espérer qu'il y répondra, par respect envers celui qui lui a conféré l'épiscopat.

### **Dans les prieurés... ça commence à bouger !**

Ce n'est encore qu'un léger souffle, mais il est perceptible. Profitant de la célébration du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la FSSP X, on évoque, on publie des textes de Mgr Lefebvre quelque peu oubliés : telle sa déclaration de 1974 qui reste d'actualité plus que jamais. Je la publie en annexe.

# LA DÉCLARATION DE MGR LEFEBVRE

- 21 novembre 1974 -

---

**Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.**

**Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.**

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.

**Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles.**

« S'il arrivait, dit saint Paul, que NOUS-MÊME ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. » (Gal. 1, 8.)

N'est-ce pas ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Église.

**On ne peut modifier profondément la « lex orandi » sans modifier la « lex credendi ». A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.**

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

**La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.**

C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre oeuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Église Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

**Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Église Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les « fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto ». Amen.**

Mgr Marcel Lefebvre